

Espèces d'Espaces

Création 2020 par Equinoctis, La Négresse À Cheval



“On ne fait pas du mouvement avec des immobilités, ni du temps avec de l’espace”

Henri Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, 1889

Type de spectacle : Cirque équestre contemporain autonome pour l'espace public

Tout public, performance de 4 heures

Disciplines : Arts équestres, arts sonores

Espèces d'Espaces

Avant-propos

Il est des lieux interlopes, des lieux consacrés, il en est où tous se croisent...

Se hâtent à la chasse au temps, à l'efficacité, à la consommation.

Aires de bitume, ères de béton.

Espace public, espace privé, territoire commun ?

Ces lieux sont un non-lieu.

C'est un flux, un fleuve dont les berges réduites à la portion congrue ne retiennent que les improductifs.

C'est lui que nous choisissons d'investir, non pas pour en briser l'écoulement mais, tel un rocher posé dans un torrent, pour créer de nouveaux remous.

Une femme noire, un homme blanc, deux chevaux de trait blancs, deux étalons noirs.

Ce groupe crée la surprise, le surgissement poétique, l'enchantement du quotidien.

Loin des hiérarchies, loin des castes socio-économiques, le spectacle se veut une faille, une brèche.

Un courant d'air.

Sans angles, sans cloisons, sans rien à vendre : cyclique, ouvert et donné.



Espèces d'Espaces

I - Espaces

Telle une théorie ensembliste détraquée, les centres se sont ... excentrés.

Zones de bureaux, campus, centres commerciaux, salles de sport et surtout hypermarchés s'installent en marge des villes.

Utopie ou dystopie ?

Acceptés car indispensables, ils sont périphériques mais centraux, décentrés et acentriques.

Tous s'y croisent mais seuls y restent les exclus, ceux qui ont d'autres nécessités que l'art, celle de la survie, d'une certaine forme de confort, du lien social *a minima*.

Autour de ces deltas, une zone plus étendue encore, une grande flaque amorphe, hors-norme, statique le jour et morte la nuit : le parking. Agora de béton bien muette, peuplée de véhicules qui ne véhiculent pas, d'automobiles immobiles.

Alors ?

Amener sur la rigueur du macadam la douceur de la terre végétale et des copeaux, opposer à l'hygiénisme de l'air conditionné la chaude odeur du crottin, exorciser le vacarme des voitures par la musique du galop.

II - Espèces

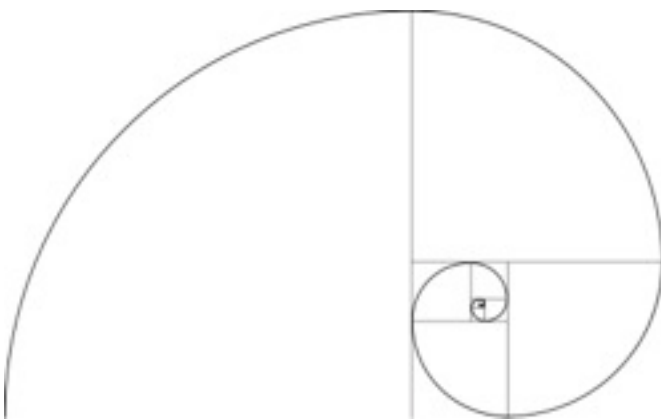
"Lorsque rien n'arrête notre regard, notre regard porte loin. Mais s'il ne rencontre rien, il ne voit rien ; il ne voit que ce qu'il rencontre"

Georges Pérec, *Espèces d'Espaces*, 1974

Se poser comme une évidence, sans rien à vendre, sans rien à acheter, montrer un autre temps : un temps long, un temps lent, celui qui se meut au rythme du souffle, au rythme du sang lancé dans les artères. Un temps animal, un temps humain.

Un cercle arpenté, sans but si ce n'est celui d'être, d'ouvrir les yeux sur la beauté du monde qui jamais ne cesse. Dessiner une courbe chaude sur le froid quadrillage.

Relancer le mouvement.



Regarder l'espace et en remarquer les bords, toiser le ciel debout sur le large dos d'un percheron, gratter un ventre rond et poilu pour échanger une attention, prendre le temps de regarder l'autre, non pas pour le juger / le jauger mais pour prendre conscience de l'espace qu'il occupe, de la force qu'il incarne par sa simple présence.

Espèces d'Espaces

Disciplines engagées

L'espace urbain/périurbain, ajouré voire constellé de lignes de fuite est une simple surface, sans épaisseur. Y poser un cheval, souvent surmonté d'une cavalière (parfois voltigeuse), un camion de 3m60 de haut permet de lui donner une perspective autre que cavalière (haha).

C'est par le biais de la Haut-École (études équestres du rythme et du mouvement), de la Voltige de Cirque (travail essentiellement debout sur le dos d'un cheval au galop), de la Poste Hongroise (travail au pas et au trot sur deux chevaux côte à côte) ou encore de la Liberté (discipline qui consiste, n'est-ce pas un comble ? à demander à un cheval d'exécuter des figures sorties de son registre naturel pour les présenter dans un cadre spectaculaire), que nous donnons vie à cet échiquier dont nous sommes tous les pions.

Pour circonscrire un espace dans ce maelström de bruits et de mouvements, nous utilisons le son : un décor à ouïr.

Donner à entendre l'intérieur. Écouter la vitesse, l'accélération, le mouvement, suivre le tempo animal. Qui mène la danse ? Rythmes syncopés, stochastiques. Battements naturels.

Le probable se frotte au chaos, le métronome devient cœur, dont l'amplitude est immense.

Des parties musicales réalisées en direct à partir de captations des animaux, d'instruments de musique (à vent, percussion, cordes...), de lectures et chants composent la partition sur laquelle dansent les chevaux. Des objets invisibles sont frottés, heurtés : l'animal et sa cavalière deviennent archer, percussion. Le sol devient eau, herbes, roche, feuilles mortes.

Ces sons sont modulés, déclenchés, transformés par les animaux. Microphones, gyroscopes, accéléromètres, stéthoscopes : des outils de mesure pour transmettre l'intérieur, le petit, l'étendu, l'occulte.

Mesurer pour jouer, un jeu entre le mécanique et l'organique.

Déroulement

Du déchargement des chevaux hors du camion jusqu'au départ, l'intégralité des 4h est mise en scène, ou plutôt mise en regard.

Tout est donné à voir, tous les gestes assumés : le ramassage du crottin côtoie les séquences de Haute-École, la musique improvisée celle de l'installation du câblage.

Nous travaillons, nous jouons, nous prenons soin, nous sommes.

Ce moment est doublé d'une présence dans un lieu herbé de la ville (un parc, la pelouse d'une cité...) que nous occupons, logeant dans notre camion, les chevaux broutant à proximité dans des paddocks aménagés par nos soins. Cette présence s'étale et donne à voir une autre compréhension du temps, de l'espace et surtout du vivre ensemble.

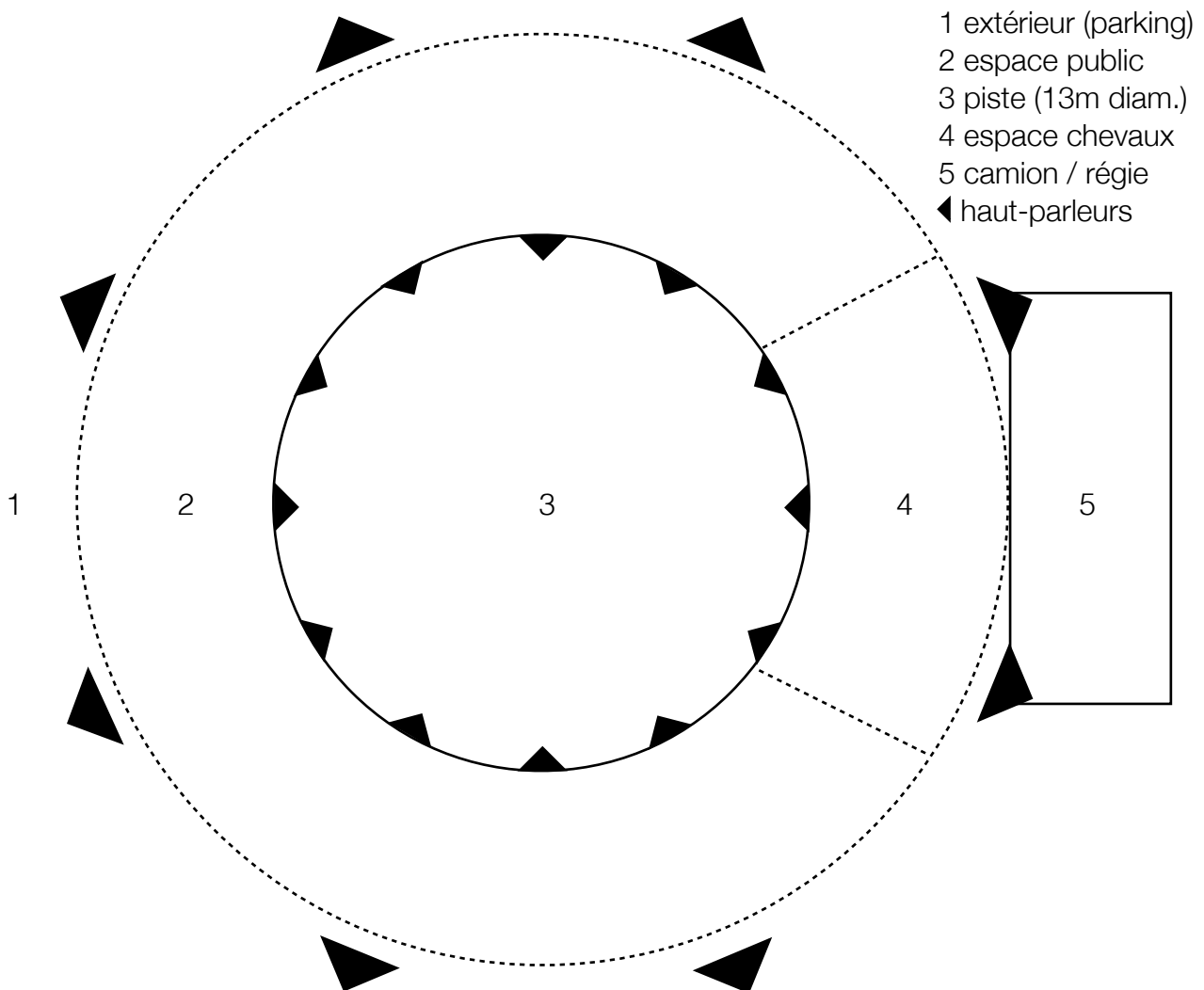
Nous assurons ainsi le continuum et accompagnons l'espace public. Ouverts, autonomes, disponibles et accessibles.

Espèces d'Espaces

Scénographie

Une piste circulaire de 13m de diamètre, simple structure d'acier et de bois, inscrite dans un cercle de 20m de diamètre délimité par 8 haut-parleurs, un camion blanc de 3,6 x10m qui sert à la fois d'attache aux 4 chevaux et de régie.

Au total, 20 hauts-parleurs définissent l'espace destiné au public : il est englobé par une octophonie, tandis que 12 petites enceintes de contact (excitateurs) sont appliquées à même la piste, l'utilisant comme résonateur. Elles sont disposées en direction des spectateurs, perceptibles essentiellement à proximité. Épousant la rondeur de la piste, formant un cercle d'intimité.



Espèces d'Espaces

Références artistiques

Le désir d'aborder ce sujet dans cet espace naît d'une situation vécue, au printemps 2018. Lors d'une résidence au Palc, sans autre véhicule que le 19T nous fûmes obligés de nous rendre "aux courses" en vélo. J'y découvris alors une autre population gravitant, habitant voire hantant le centre commercial, des gens que je ne croisais ni en ville, ni dans le parc dans lequel nous logions : petits vieux venus profiter de l'animation et de l'air conditionné, lascars venus mater les filles et raconter des blagues sur les bancs, familles pressées de remplir leur frigo.

Un lieu aussi essentiel qu'un point d'eau dans la brousse et aussi peu public qu'une zone militarisée (d'ailleurs également quadrillé par des vigiles qui baillent leur ennui et semblent souvent rêver être ailleurs). Le tissu social est bien abîmé, le cheval peut être la navette qui le ravaude.

L'écrivain Alain Damasio, dans son uchronie "*La zone du dehors*", relève à de multiples reprises les frottements engendrés par la lutte silencieuse qui s'opère entre espace public et espace marchand, l'hypothèse qu'il n'y a plus réellement d'espace commun : les rues sont devenues les berges d'un flux humain et seuls y stationnent les improductifs et les marginaux.

Ces questions nous portent naturellement vers Bergson, dont deux ouvrages en particulier ont stimulé la rédaction de ce projet : *Le Rire* et son maître concept du "mécanisme plaqué sur le vivant" et *L'essai sur les données immédiates de la conscience* pour son éclairage sur les notions de durée et d'espace : l'observation des comportements de la pensée qui finissent par faire loi et système.

Enfin le travail de l'artiste et chercheur Bernie Krause, en particulier son étude des champs bio-, géo- et anthropophonique (soit les sons produits par la nature, par la terre, par l'homme) révélant par l'invisible l'émergence de l'anthropocène est également une source d'inspiration majeure pour le volet sonore de notre ouvrage.

Les spectacles sont pensés et empruntent tant à la sociologie qu'à la philosophie mais le rendu en est populaire et accessible : amener le fruit de nos recherches dans le domaine du sensible.



Espèces d'Espaces

La compagnie

La compagnie s'attache à disséquer les rapports de domination et à interroger sur nos choix sociétaux.

L'équipe artistique est constituée de Sabrina Sow (auteure/interprète), Nicolas Verhaeghe dit Tep (compositeur/ingénieur du son), de Babouchka, Cynique, Blossom et Funambule (interprètes équins).

Sabrina et Nicolas vivent avec 14 chevaux et 6 chats dans une recherche d'autonomie et de décroissance : sans électricité, avec l'eau d'un puit, un régime de plantes sauvages et une sobriété quotidienne.

Sabrina, neuropsychologue de formation, décide au terme de ses études de se consacrer à sa passion pour le cheval. Du milieu de la compétition à celui du spectacle, elle navigue et glâne auprès de différents maîtres. Elle a travaillé avec Lucien Grüss, Pagnozzo, Netty Radvanyi, Karine Saporta, la Compagnie d'Elles, Serge Noyelle, Yann Ecauvre...

Une formation et une philosophie de l'art équestre toute personnelle, elle crée la Cie Equinoctis en 2006 en Belgique, et ne cesse depuis d'interroger au travers de ses créations notre rapport à l'autre, dans toutes les acceptions du terme.

Son précédent opus "*Dresse-toi*", l'a amenée, lors de résidences, à passer du temps en milieu urbain. Cette proximité avec les habitants des villes lui donne, aujourd'hui, l'envie d'amener par le biais d'un spectacle dans l'espace public, un peu du vent de liberté qui souffle sur les terres rurales de son foyer.

Nicolas écoute, enregistre et compose pour le spectacle, le film documentaire, les musées, l'art contemporain. Intervenant au Fresnoy depuis ses débuts, il travaille également avec les compagnies Makadam Kanibal, Lakaal Ducrik, le collectif Random, Cécile Jarsaillon...

Musicien, programmateur, ingénieur du son, il promène ses microphones en quête du charme discret des bruits. Ceux des machines, du monde, des animaux.

4 chevaux ont été retenus pour le casting :

Funambule, étalon de pur race espagnol, cheval voué à l'euthanasie pour cause de lésion du tendon perforant, Sabrina et lui travaillent ensemble depuis 17 ans. Performeur hors-pair, il a une conscience aigüe du public et du rythme, il est autant danseur (Haute-École) que clown (il dit oui-non, se couche, s'assied, cabre, tire la langue...).

Cynique, hongre percheron, fait partie de la Cie depuis 2006. Il fut donné à Sabrina pour cause de rétivité. Cheval de voltige, c'est une masse de 800kg qui veille avec attention sur le bien-être de sa voltigeuse. Avec 12 années de travail commun, leur couple peut se passer d'artifice, ce qui permet à Sabrina de voltiger sur un cheval nu.

Babouchka, jument percheronne, est la dernière arrivée dans la Cie (hormis les poulains). Donnée à Sabrina car impossible à attraper par ses propriétaires, cette énorme jument s'avère être aussi agile qu'un chat. Elle est très confiante et a arpenté les rues d'Amiens, de Balma, Bruxelles, Lunéville, Châlons-en-Champagne et Aurillac avec Sabrina debout sur son large dos.

Blossom, jeune étalon lusitano-espagnol, est né au sein du troupeau. Fils d'une jument issue d'une lignée prestigieuse, il est d'un tempérament incroyablement confiant. Cinq jours après sa naissance, il fera déjà ses premiers pas sur une scène de théâtre. Cabotin et hyper éveillé, il est la relève de la compagnie.

Espèces d'Espaces

Fiche technique

(nous recevoir n'est pas difficile)

Espace de jeu

- Cercle plan de 20m de diamètre pour la piste
- Entrée et place pour un camion 19 tonnes H.3,6 x L.12 x l.2,5m
- Prévoir 10m³ de copeaux de bois, ou le cas échéant sol équestre (133m²)
- Benne pour le crottin ou récupération par acteurs locaux, public ...
- Arrivée d'eau potable
- Prévoir 3x8 barrières Vauban (ou autres : caddies...) pour encadrer 8 enceintes sur trepieds
- Régie roulante autonome, amenée par la compagnie
- Prévoir une arrivée électrique (220V - 16A)

Espace de Repos

Sur une surface herbée de la ville, 3 paddock de minimum 10m sur 10m

Un espace pour garer le 19T directement à proximité des paddocks

Une benne pour le crottin

Une arrivée d'eau potable

Nous venons avec nos clôtures électriques et nous dormons dans le camion, nous serons donc présents et disponibles à la rencontres des gens, cependant notre camion n'est équipé ni de sanitaires, ni de cuisine.

Soutiens :

Le Palc, Châlon-en Champagne (51), Le CNAREP de L'Abattoir, Châlon sur Saône (71), La Friche Artistique, Cie Pernette, Besançon (25), La Grainerie, Balma (31) Théâtre Jean Genet Couches (71), Sallaumines (62), Latitude 50, Marchin (BE), SACD (Fond Beaumarchais Art de rue), Drac Bourgogne/Franche-Comté, Conseil Régional Bourgogne/Franche-Comté, Conseil Général Saône et Loire.

Précédentes créations

À Corps Et À Cru (Cirque Jules Verne, Amiens 2013)

Salopette (Cirque Jules Verne, Amiens 2017)

Bleu, Blanc, Rouge, j'ai mal à ma raie publique (Aurillac 2017, Furies 2018)

Dresse-toi (Furies, Châlons-en-Champagne 2018)

Espèces d'Espaces

EQUINOCTIS - La Négrresse Qui Monte À Cheval

Contact de la compagnie : Sabrina Sow 06 22 67 92 68 cieequinoctis@gmail.com

Site internet : www.equinoctis.com <http://www.nicotep.com/>

Lien vidéo [#1](#) [#2](#) et musicaux [#1](#) [#2](#)

(cahier de création)

Espèce d'espace

spasme de plastique

crampe spirituelle, cachez ce vin que je ne saurais voir

spire alambiquée, volatilité du verbe

car au début fut le silence

et dans le vide point de vie, tâche de beauté

soulever le monde d'une pirouette enlevée,

un rire levier, un vide habité

mythe du grenier où Cères aux boucles blondes inonde le temps du froufrou de sa serpe.

Guide guindée qui regimbe ingambe

jambe légère et taille fine, la fine mouche, mouche et coche d'un clignement d'épaule la phallocratie ambiante.

Cocher le nocher, moucher le cocher, rouler le rocher

détacher Prométhé et sauver Sysiphe

D'un glyphe, je chante, d'une rune je danse

d'une ruade je m'enfuis et reprends ma liberté

espèce d'espace,

pas,

passant,

passant de ceinture enceinte, enclose d'écho

passage savant, vent d'étoile

sagesse originale, originelle

femme de toile

tenir vent debout face à l'espace, l'horizon d'évènement

disque d'accrétion, courbe du temps orbe visible

passage : persienne de la pensée, faire sienne l'idée

idéaler l'espace réaliser l'espèce, faseyer dans la brise, la bise, embrasser le ciel et se cogner aux nuages

ma course est plus lente que ton pas foudre lente foulée tremblante, fou troublant, feu feulant

épice de crinière, épissure de colère, ère de l'errance

chevalier attacher aux nues, nudité épousée sur la sphère de ton muscle frémissant

cavalcade sabotée

Espèces d'Espaces

espace
et spasme
et éclat de sens
commun, comme un, comme une stase,
un lieu qui se fige, une fixation, une charnière,
entre demain et hier
présent
cadeau du temps et de l'espace,
être présent, présenté, pressenti
occuper le même espace/temps
entre con-co-mi-tant et plein de conscience
entre distinct et joint
créer un pont, un centre, un écho commun

Espèce d'espace
spatialité, espace alité, renoncement à l'idée,
lis tes, lis tes ratures, fais-toi alité, fais-toi à l'idée
idéalisée, idée alizés, idée venteuse, brise de bise
sec froid et agité, une frégate sur la mer de ton esprit
et tu parcours l'espace sans te déplacer d'un iota
ou plutôt l'espace t'encercle et le temps te suit
funeste ides de mars, marche à rebours sur la bourse de la durée, dur réalité, le seul réel
alité est présent.
Cet arbre tombe dans l'éternité, l'éthérialité, la joie du ravage, du chaos soudain,
tourbillon d'espaces et de moments, machine à laver l'instant à tambour ouvert.
un tocsin, un toqué du son qui secoue son cordon de vie, son vit encordé, son visage
Est-ce par ce que tu jouis, tu joues oui? tu joues où?
tu jouet et tu joues encore, tu saute sur la marelle du temps, splash dans les flaques
d'hier et pfuit sur le tapi volé du moment, une tapisserie de rires perlés et de larmes
moites, un canevas de soupirs rauques et de feulements acerbes.

Espèces d'Espaces

Espèces d'espaces

espèces, pèses-tu? combien? usée, combien d'espèces abusées, est-ce qu'être ensemble est un abus ou un simple us, humains, humus, terreau vivant où il fait beau plonger ses racines, singe grimpeur d'échelle, chêne déchaîné, décharné.

terre théâtralisée, prise en orage, syndrome de Stockholm de l'abusé, je te suis comme une chienne, une louve, une lionne. Je te suis comme un nuage, une météore, une métaphore et ma faiblesse te fend et ma hargne te cajole.

espèce menaçante, miroir étourdi qui ne réfléchit qu'un éclat aussi tranchant qu'un cœur aussi sec qu'un œil.

espèce pesante, fantôme apprivoisé d'une genèse sauvage, sautillante, rutilance du rut, séance de rue, sénescence du sens, de tous mes sens, interdits et muets, communs et esseulés.

Péninsule de lumière, insulte d'amour, caresses griffées

temps, tempes, tempête, tant de temps, de temples éventrés, d'âme arquée, d'arches à travers la tempêtes,

un orage en mes tempes, une bourrasque à l'âme, épilepsie, esprit qui danse effréné, effaré, un esprit qui rue et se rue à la poursuite de l'horizon, une âme oblongue, blonde comme le chas de l'aube, rose aux joues. déesse éos faisant la nique à éros, ose, impose impérieux désir, riante colère. et l'attente est longue, festonnée d'angoisse et de rires vite ravalés. le train vole en eau opaque, la nuit saboteuse ralenti le flux de mon expectative, ivre j'avance, mon cœur galope mais ne nous rapproche pas, un terre-à-terre scabreux qui frustre mes 4 lèvres, le vent porte mon excitation.

Espèces d'espaces

participe présent, être dans l'instant, être l'instant, tancer la danse, danser la stance, entrer en transe, transporter le temps, briser l'espace, réunir les points cardinaux pour se jouer de leur autorité. hêtre chêne, êtres déchaînés, libres dans l'écoulement, nageant dans le flux des âges. agissant sans vieillir, vieillissant en veillant à rester des enfants,

Espèces d'Espaces

mouvements mouvant le vent, vantant les événements éventés, voutés par l'avant, courbés sur l'après, partie à six pans, pantelant du désir de s'abreuver du vent. Moment, môman, mon amant aimant la boussole, bousculé par l'évènement, l'avènement de l'ère du rapidement, du con sommant sommeillant, le soleil au levant. (21 décembre 2018-Tirana)

Espèces d'espaces

participe présent,

Participe, pars, reste, cours, marche, Fuis

Injonctions injectées, interjections des yeux

pression du regard, pulsion de l'effroi

chaleur de la honte, odeur froide de l'angoisse

Sois, sois, sois

sans rides, sans vide, sang froid

jeune, à jeûn, vif et léger

dynamique, dynamite, pétillant

professionnel, proactif, propriétaire, protecteur, promoteur, protocolaire, prolégomènes,

prolétaires, profiteur, prototype, pro

sois pour, sois prêt, sois beau, suave

sois, une soie, une soirée, un soin

un suint, un suidé suintant, une soie de porc

une toile de bord, une voile au port

il faut que tu, il faudrait, il fascine, il faillit, il faiblit, il fabule, il faseye, il fasse, il classe, il lasse, il passe, pris dans la nasse, dans la masse, il se tasse, il ramasse.

Et de cet étrange contrainte naît un hommunion.

(23 décembre 2018- aéroport de Rome)

Espèces d'espaces

participe présent,

présent pressenti, sentier pris

prisonnier d'une seconde

libéré en premier, encordé aux rêves

arpenteur de l'horloge, habitant des songes

sondeurs du sablier, son des clepsydre

voleur d'éternité.

présent ralenti, minute infinie, conte d'effet

et prince du pendule.

présent élargit tel un iris en choc hydrique

flaque de siècles, ridée, troublée, émue et bue

Espèces d'Espaces

présent arrêté, pris dans le flash d'un sourire
suspendu à tes lèvres, soulevé à la force des reins
rassemblé sur tes hanches et enlevé par les tambours de ton sang, fuyant d'artéριοles en
étoiles, de veinules vers la lune.

présent retenu, souffle coupé par la légèreté d'une pirouette, par l'élégance d'un
passage, par la simple noblesse d'un pas d'hirondelle. Mousseline d'une caresse sur la
gaze d'un muscle frémissant, sueur d'un nuage amoureux d'un roc, pilier des nues
brillant de l'hommage des cieux. (23 décembre 2018-Aéroport de Rome)
Espèces d'Espaces

Spatonautes, thaumaturges de l'absurde,
conquérants du vent
Hôtes de l'aire et captifs de l'anthropocène
funambules à terre et usagers de la scène
vainqueurs temporels d'une vie d'errance
douceur du flux sur le muscle de la mémoire
beauté du courant qui bouillonne qui se moire
athlète de la monstration, client du banal
locataires du monde, propriétaire d'un nuage

Espèces d'Espaces

participe présent, sent sans cent, sens-tu ces pieds, ces alexandrins, ces hexagrammes
légers comme des chiasmes, miasmes abscons d'une élite encroûtée qui se targue et
se vante, se gonfle et flotte sur l'air grandiloquent du piedestal chevalin.

Sens-tu cette garce de caresse qui putassière et condescendante se frotte et t'englué
dans la moite touffeur de ses atours prédateurs.

Sens-tu la force du verbe, la rigueur gauchie d'un sophiste pédant, flatulant sa sagesse
extraite en première pression a froid d'un encyclopédique volume rempli d'air rance.

Sens-tu pourtant le baiser de la pluie sur ta paupière sèche, l'effleurement de ce parfum
de mousse et d'écorce, le chatouillis du son des feuilles sèches chantant sous ta plante.

Sens-tu la vitesse de cet astre qui t'entraîne dans sa folle sarabande, l'orbe de ce caillou
céleste poursuivant dans l'azur les mèches folles des comètes. Sens-tu bruire le silence
et chanter la nuit. Sens-tu le poids de l'air et l'inénarrable versatilité du roc et de sa petite
soeur le sable.

Sens-tu le sang?

Sens-tu centaure d'autoroute, le plaisir trouble de galoper face à la mort. Sens-tu le
sentier, le feu dans le pré, l'aurore acculée et l'horreur diffuse du charnier.

Sens-tu les sentes hantées par des anses pansues, des mansardes de penseurs
poseurs de vers et vermoulues de café. Sens-tu Santorin, la charge émue de la corne
effilée, Sens-tu le remugle repoussant des serpentines langues fourchues qui brassent et
amassent les fantasmes des petits?

Sens-tu la toupie saturnienne, la torpille européenne le bilboquet hoquetant de l'espace,
sens-tu ses anneaux danseurs et ses paillettes de roches?

(Cormatin le premier janvier 2019)

Espèces d'Espaces